

# Pourquoi le verdissement de la Terre n'est pas qu'une bonne nouvelle

Rafaële Rivais

« C'est officiel : la planète est de plus en plus verte. » Tout commence avec une étude de la NASA qui, à première vue, peut passer pour une bonne nouvelle. Après avoir analysé des relevés satellitaires effectués pendant une vingtaine d'années, l'agence américaine [a conclu](#) en février 2019 que les surfaces de verdure avaient augmenté de 5 % entre 2000 et 2017, soit une superficie supplémentaire équivalente à celle de la forêt amazonienne.

Cette croissance est en grande partie due aux politiques de l'Inde, qui a augmenté ses surfaces cultivées, et de la Chine, qui [reboise des terres déforestées](#).

## Ce que dit la rumeur

Certains [médias](#) et internautes de bonne foi ont relayé l'information, y voyant un signe annonciateur de jours meilleurs. D'autres s'en sont emparés pour légitimer leur agenda climatosceptique. On retrouve par exemple les résultats de l'étude de la NASA chez des médias conservateurs américains comme [Fox News](#) ou [Red State](#).

Ces publications appliquent une stratégie éprouvée en dévoyant les résultats de l'étude scientifique, en sélectionnant certains éléments pour en laisser d'autres de côté. Avec un propos clairement assumé : mettre en avant le verdissement pour dénoncer l'alarmisme ambiant sur le climat.

## POURQUOI C'EST TROMPEUR

- **Replanter ne restaure pas les forêts vierges**

Ces articles trompeurs relaient un chiffre de l'étude : un tiers du verdissement de la planète est directement dû à l'activité humaine (reforestation, agriculture...). C'est vrai, mais un autre élément est passé sous silence : replanter des forêts en Chine ne permet pas de restaurer, par exemple, la biodiversité perdue en Amazonie.

C'est pourtant l'un des points essentiels portés par la NASA en conclusion de son étude :

*« Ce verdissement (...) ne compense pas les dommages causés sur la végétation tropicale naturelle (comme au Brésil, en République démocratique du Congo et en Indonésie), et n'atténue pas les conséquences sur la durabilité des écosystèmes et de la biodiversité. »*

Il est difficile d'obtenir une estimation précise du temps qu'il faut à une forêt vierge pour retrouver son état originel après déboisement. D'après les résultats d'une étude scientifique [menée au Brésil en 2008](#), une jungle mettrait en moyenne 66 ans pour reprendre ses droits et développer un écosystème durable. Mais il faudrait attendre « entre 1 000 et 4 000 années » pour constater une restauration complète de la faune et de la flore de la forêt vierge d'origine.

- **Les nouvelles forêts peuvent déséquilibrer les écosystèmes**

La verdure progresse aussi dans les régions arides de la planète, comme en Afrique. Doris Barboni, paléo-écologiste au Centre national de la recherche scientifique et experte de la végétation sur le très long terme, explique que cette poussée des forêts peut déséquilibrer les écosystèmes, en grignotant par exemple la savane, habitat de nombreuses espèces animales.

Lorsqu'elles sont poussées à migrer, ces espèces se retrouvent coincées entre une forêt qui avance et des infrastructures humaines envahissantes : « *Je me rappelle ces girafes coincées sur le bord de la route aux environs de Nairobi [Kenya], incapables de traverser à cause des files ininterrompues de camion* », raconte la chercheuse.

- **Dans le Nord : là où il y avait de la neige, il y a des prairies**

Autre point précisé par l'étude de la NASA et omis par Fox News : l'augmentation des surfaces vertes est

surtout constatée « dans le nord de la planète, à des latitudes élevées ». Les régions les plus froides du globe se couvrent aujourd'hui de végétation du fait du réchauffement climatique, d'après l'agence américaine.

On trouve des prairies là où il y avait de la neige il y a trente ans, avec tous les risques que cela comprend pour les espèces animales dépendantes d'habitats enneigés, comme les ours polaires. Et cette frontière entre les deux types d'habitats ne cesse de se déplacer vers le nord : dans [une autre étude publiée en 2016](#), l'agence estimait ainsi que ces nouveaux paysages verts ressemblent à ce qu'on trouvait, en 1982, entre 400 et 750 kilomètres plus au sud.

Lire aussi [Non, le nombre d'ours polaires n'est pas en augmentation](#)

#### • Le CO<sub>2</sub> facteur numéro un du verdissement

Le Nord est plus vert qu'avant, car les plantes y profitent d'un climat plus doux, mais aussi d'une concentration plus élevée en dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). C'est l'une des conclusions [d'une autre étude](#) publiée par la NASA en 2016 : la hausse des niveaux de CO<sub>2</sub> est le facteur numéro 1 du développement de la végétation sur terre, loin devant les efforts de replantation.

Le CO<sub>2</sub> contribue ainsi « à 70 % au verdissement de la planète », commente Ranga Myneni, coautrice de l'étude et professeure au département planète et environnement de l'université de Boston (Massachusetts).

Les plantes combinent cette molécule à l'eau pour réaliser leur photosynthèse et se développer. L'équation est simple : plus de CO<sub>2</sub>, plus de verdure. Et si elles en trouvent de plus en plus, c'est bien à cause de la consommation humaine d'énergies fossiles, dont la combustion entraîne le rejet de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. C'est ce gaz qui, par effet de serre, est le principal responsable du réchauffement climatique.

*« On peut donc considérer le verdissement comme une bonne nouvelle, explique au Monde la chercheuse Doris Barboni. Cela montre bien la capacité de résilience de notre planète, comme on peut le constater plusieurs fois en remontant des millions d'années en arrière. Mais cette fois, l'homme est le principal responsable de ce changement. »*

Si elle reste régulièrement niée par certains, la responsabilité humaine dans le réchauffement climatique a été prouvée de nombreuses fois et [fait consensus dans la communauté scientifique](#), tout comme le fait que les concentrations de CO<sub>2</sub> dans l'air [n'ont jamais été aussi élevées](#).

Fox News et consorts ont raison de louer la politique de reforestation chinoise. Mais ils oublient une dimension primordiale du problème : les émissions de CO<sub>2</sub> chinoises sont [en hausse constante](#) depuis les années 1960.

L'environnement, « ça commence à bien faire » ?

Les questions environnementales ont pris une place considérable dans le débat public ces dernières années, mais font souvent l'objet de vives controverses. Pour vous aider à y voir plus clair entre questions légitimes et fausses informations, Les Décodeurs vous proposent plusieurs analyses sur le sujet :

[Théo Mercadier](#)

[Réagissez ou consultez l'ensemble des contributions](#)